

le bat au fusil pendant 3 heures, fait 6 prisonniers, tue je ne sais combien d'ennemis, et les Sauvages lèvent 11 chevelures. Cela fait, il revient. Il a eu 40 hommes de tués, tant Sauvages, soldats que Canadiens.

13. Le 13 le capitaine Canon part pour porter la nouvelle de notre victoire du 8 juillet.

27. A midi (c'était un dimanche), les Anglais, au nombre de 4,500, se rendent maîtres du fort Frontenac autrement dit de Cataracoui, dont la garnison n'était que de 20 hommes avec 60 voyageurs qui, par capitulation, ont été faits prisonniers de guerre ; et cependant renvoyés à Montréal pour autant d'Anglais à renvoyer à Québec. Le commandant de ce fort était M. de Noyan, lieutenant du roi, de Montréal. Les Anglais, y ont traité nos gens avec beaucoup d'humanité. Les Anglais avaient fait leur descente près le fort le 25. Ils ont démoli le fort qui était de pieux, en ont emporté 80 pièces de canon, et 4 mortiers de fer, et amené deux berges qu'ils ont chargées auparavant de pelleteries et de ce qu'il y avait de meilleur. Ils ont conduit tous ces effets à Chouaguen, que 4000 Anglais rebâtissent, gardés par 6000 autres. La prise de ce fort a été un grand malheur pour la colonie.

Nota. Quinze jours après la prise de ce fort, nous avons su que les Anglais l'avaient abandonné, brûlé nos deux barques, et s'étaient retirés à 30 lieues de Chouaguen.

30 août. M. le général apprend à Montréal la prise de Cataracoui et celle de Louisbourg par les Anglais ; les deux plus mauvaises nouvelles qu'il pût apprendre. Louisbourg avait été bloqué, le 2 juin, par les ennemis qui firent une descente dans l'île le 8, et qui ont depuis poursuivi avec une vigueur étonnante le siège de la ville, qui a été soutenu avec la même ardeur.